

ISSN : 0242-8792

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN
DE BERGERAC**

Fondée le 29 novembre 1909

Reconnue d'utilité publique par décret du 26 juin 1941



N° LXII

81^e ANNÉE
1990

Date à retenir :

Samedi 13 Octobre 1990

Dépôt de gerbe au Monument aux Morts du Collège Henri IV à 18 H

Assemblée Générale à 18 H 30
au Collège Henri IV

Dîner à 20 h. (les dames seront les bienvenues)

Restaurant «LA FERME AUBERGE» Le Monteil **Prix : 160 F** →

sous la présidence
de notre camarade

Christian REGNIER

Directeur de l'École des Cadres
à PARIS



Voulez-vous simplifier la tâche de vos camarades du bureau
et continuer à recevoir le bulletin de liaison ?

Remplissez la page rose,

et retournez-la **sans tarder** à Lucien RIPOCHE
avec votre cotisation (par chèque ou C.C.P.)

ADRESSES UTILES :

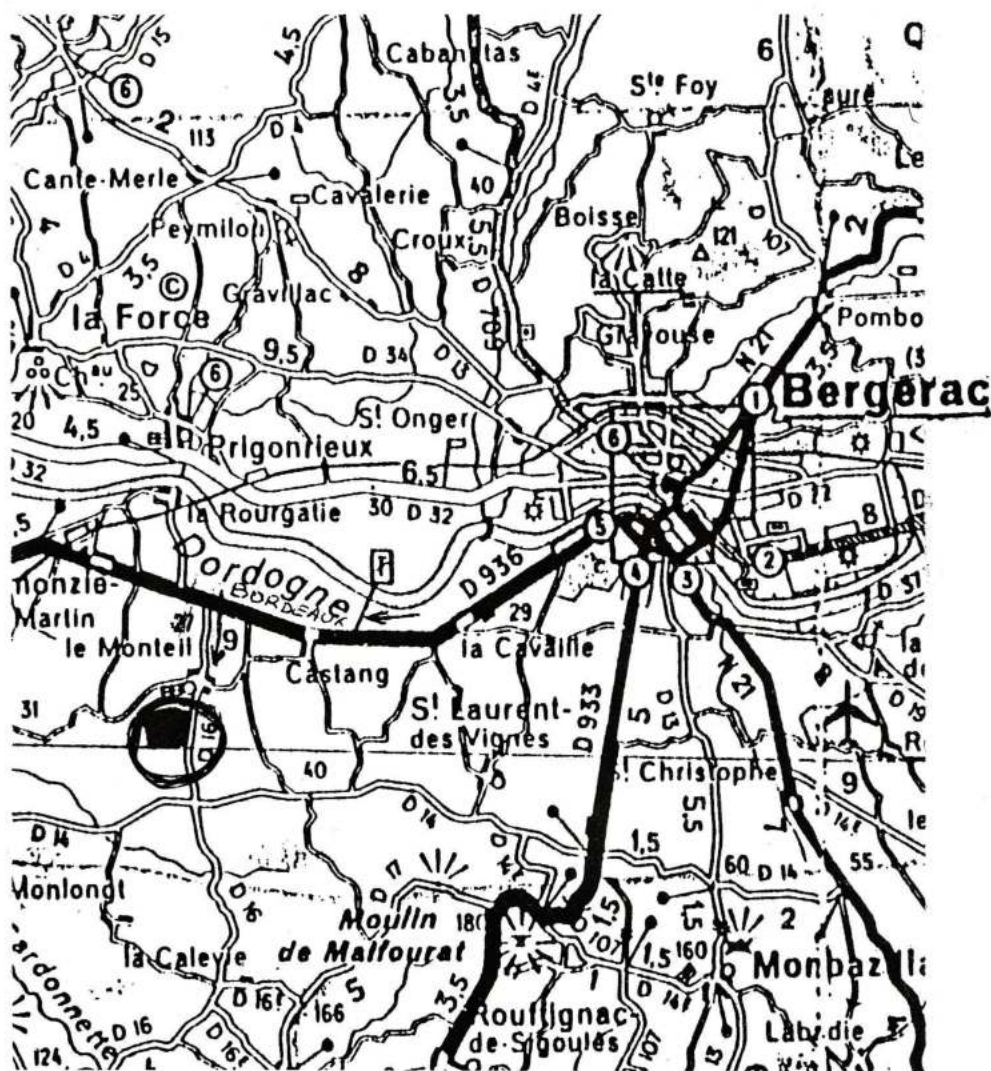
Le Président : René CALVES - 28, Bd Montaigne - 24100 BERGERAC - Tél.
53.57.72.66

Le Secrétaire Général : Lucien RIPOCHE - 6, rue du Colonel Fabien - 24100
BERGERAC - Tél. 53.57.57.92

Le Trésorier : Jean FOUCAUD - Appt 54 - Résidence Saint-Jacques - Place
du Marché Couvert, 24100 BERGERAC - Tél. 53.57.90.10
C.C.P. Anciens Élèves Collège Henri IV - Lycée Maine de Biran n° 367.52 Z Limoges

Adressez la correspondance au Secrétaire et informez-le de vos changements d'adresse.

COMMENT SE RENDRE AU RESTAURANT



- Prendre la direction de Bordeaux.
- A environ 7 km, tourner à gauche vers LE MONTEIL-CUNÈGES
- Dépasser le village «LE MONTEIL», 5 à 600 mètres plus loin sur la droite se trouve le restaurant.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN

SECRETARIAT GÉNÉRAL
LUCIEN RIPOCHE

Bergerac, le 5 Septembre 1990

Chers Camarades,

Vous comprenez l'émotion que je ressens en rédigeant ce premier article dans notre bulletin.

Je remercie le Conseil d'Administration de l'honneur qu'il m'a fait en me désignant pour succéder à notre regretté ami Georges BRASSEM dont nous avons toujours en mémoire l'empreinte de sa forte personnalité, l'ardeur et la cordialité qu'il mettait au service de l'Amicale. Ma tâche sera ardue, mais le sillon est tracé et tout en m'inspirant de l'exemple de mes prédécesseurs, grâce au soutien efficace du Conseil d'Administration et de vous tous, je vous promets de me rendre digne de cet honneur afin que se perpétue notre Association dans l'esprit qui nous anime.

Le bon état de nos finances nous a permis cette année d'augmenter notre aide au profit du Lycée Maine de Biran. Nous avons organisé une journée d'excursion dans la région des Bastides pour les collégiens d'Henri IV qui recevaient les lycéens allemands de Heide, dans le cadre des échanges internationaux qui ont lieu régulièrement depuis 14 ans.

Certains d'entre nous ont pu, de par leur situation ou leur position, manifester leur solidarité en conseillant ou en aidant les amis qui avaient fait appel à eux.

Le caveau de notre camarade AUGIERAS est entretenu chaque année et fleuri pour la Toussaint par une délégation du comité.

La section bureautique de Maine de Biran, en tenant à jour listing et étiquettes, facilite le travail de notre secrétaire et nous la remercions de sa participation.

Le Conseil d'Administration s'est réuni plusieurs fois; des commissions de travail concernant les principales activités de l'Amicale ont été constituées afin que chacun ait une part de responsabilité dans leur réalisation, pour assurer la bonne marche de notre association.

Nous mettons à jour l'Annuaire de l'Amicale dont la précédente édition date de 1985. Il est important que cet annuaire soit le plus complet possible. Vous pouvez nous aider en nous signalant des «Anciens» que vous connaissez mais dont nous avons perdu la trace et qui seraient peut-être heureux de se retrouver parmi nous, ou d'avoir des adresses. En outre cela faciliterait notre «Chaîne de Solidarité».

Notre camarade Christian REGNIER, animateur dévoué du très actif groupe parisien de l'Amicale, présidera l'Assemblée Générale et le repas qui suivra le samedi 13 Octobre 1990.

Nous nous réunirons à 18 heures au Monuments aux morts du Collège pour assister à la pose de plaques à la mémoire de nos camarades tombés en Indochine et en Algérie, et déposer une gerbe.

A l'issue de l'Assemblée Générale nous nous retrouverons à la Ferme Auberge du Monteil, commune de Lamonzie Saint-Martin, avec les dames cordialement invitées, pour un repas dans la tradition périgourdine.

Espérant que nous serons nombreux afin que monte bien haut la flamme de l'amitié, je vous dis : «A BIENTOT».

René CALVES

Nota. — Selon l'usage il ne sera recueilli aucune collecte. Conformément au vœu de l'Assemblée Générale, les discours du banquet sont limités à trois : ceux de l'élève, du Président de l'Association et du Président de la fête annuelle.

Devant la difficulté de placer les convives, exception faite pour la table d'honneur, aucun couvert ne sera marqué à l'avance.



MEMBRES D'HONNEUR : M. LE SÉNATEUR ADRIEN BELS (1882-1964), M. LE GÉNÉRAL AMBROISE BERNARD (1880-1962), M. LE GÉNÉRAL GEORGES BERTHIER (1841-1922), M. LE PROFESSEUR CHARLES DE BOECK (1856-1939), M. LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE RENÉ CARMILLE (1886-1945), M. JACQUES CHASTENET, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE (1893-1978), M. ÉMILE COUNORD (1842-1927), M. MARCEL FLOURET (1892-1971), M. LE PROFESSEUR MAXIME LAIGNEL - LAVASTINE (1875-1953), M. LE GÉNÉRAL PAUL MATTER (1872-1959), M. PAUL MOUNET (1847-1922) M. MOUNET-SULLY (1841-1916), M. ÉLIE RABIER (1846-1922), M. PAUL VIEUSSENS (1866-1953).

BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION : MADAME HORTENSE AUGIÉRAS-JARNAGE (1869-1939), MADAME MICHELLE AUBERT-FREDET (1891-1970), M. ALBERT CHEVALIER (1874-1970), MARCEL FLOURET (1892-1971), M. PIERRE DE MADAILLAN (1891-1958), M. JEAN PERROT, M. LE MINISTRE DE FRANCE JEAN POZZI (1884-1967), MADAME RENÉE ROUSSEAU-DUCHEZ.

PRÉSIDENT-FONDATEUR : M. PAUL PETIT (1867-1941).

ANCIENS PRÉSIDENTS : M. LE DOCTEUR ANDRÉ CAYLA (1854-1926), M. ALBERT CLAVEILLE (1865-1921), M. LE DOCTEUR PIERRE ROUSSEAU (1881-1966), M. LE DOCTEUR RENÉ ROUSSEAU (1966-1984), GEORGES BRASSEM (1984-1989).

MEMBRES HONORAIRES DE DROIT : M. LE SOUS-PRÉFET GRANVEAU, MONSIEUR LE SÉNATEUR-MAIRE MICHEL MANET, MONSIEUR LE PROVISEUR TRAN ET MONSIEUR LE PRINCIPAL ARCHAMBAULT DE VENÇAY.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : PRÉSIDENT : RENÉ CALVÉS - VICE-PRÉSIDENTS : JACQUES BILLAT, MAXIME LACOMBE - SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : LUCIEN RIPOCHE - TRÉSORIER : JEAN FOUCAUD - ADMINISTRATEURS : SOPHIE LETURGIE, CORINNE SICAUD, PIERRE DUPUY, ROBERT GIRAULT, CHARLES-ALBERT GHYSELS, RAYMOND LAVIGNE, BERNARD MARTY, CHRISTIAN REGNIER, MICHEL ROUSSEAU, PIERRE SIMBRIN.

ADMINISTRATEURS HONORAIRES : JEAN BARTHE, ANDRÉ DELPÉRIER.

LXII^e BULLETIN 1990

CONÇU ET RÉALISÉ PAR LES MEMBRES ET LES AMIS DE L'ASSOCIATION SOUS LA DIRECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, AVEC LE CONCOURS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LA RÉDACTION ET LA MISE EN PAGES, ET IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE GASSIE A BERGERAC.

SOMMAIRE

Situation financière	4
Georges BRASSEM - Mémoriam	5 - 6
Assemblée Générale.....	7 - 8 - 9 - 10
Le discours des élèves	11 - 12 - 13
Discours de Jean BARTHE	14 - 15
Discours de Pierre ROCHE-BAYARD	16 - 17 - 18 - 19
La vie de l'Amicale	20 - 21
Nouvelles du Collège Henri IV	22 - 23
Nouvelles du Lycée Moine de Biran	24 - 25
Le Livre d'Or.....	26
Décédés	27

SITUATION FINANCIÈRE

RECETTES

Disponibles au 30/06/89	12.809,99
Intérêts Caisse d'Épargne	322,39
Loyers-revalorisation 1989-90	30.013,00
Cotisations : 151 × 50,00	7.550,00
Bulletins : 157 × 50,00	7.850,00
Cotisation 90-91 Enzo Bartoli	100,00
Dons	150,00
Coupons et remboursements obligations ..	16.784,40
Participations banquet : 180 × 45	8.100,00
Participations sortie jeunes Allemands	630,00
Participations gerbe Brassem - bureau	350,00

TOTAL 84.659,78

En caisse au 30 Juin 1990

Caisse d'Épargne	3.842,40
C.C.P.	2.850,12
C.C.F.	24.091,43

TOTAL 30.783,95

Valeurs mobilières	51.565,00
Valeurs immobilières	212.960,00

présentée par
Jean FOUCAUD



DÉPENSES

Impôts immeuble	4.656,00
Entretien caveau et fleurs	450,00
Gerbes et fleurs	2.500,00
Frais secrétariat et bureau	1.889,74
Bulletins	9.488,00
Droits de garde et C.C.P.	274,27
Achat F.C.P. épargne	11.430,82
Frais banquet	10.200,00
Subvention Lycée Maine de Biran	7.000,00
Sortie jeunes Allemands Collège Henri IV ..	4.900,00
Assurance immeuble	1.088,00
Disponibles au 30/06/90	30.783,95

TOTAL 84.659,78



Georges BRASSEM

Président de l'Association Amicale des
Anciens Élèves du Collège Henri IV et Maine de Biran
de 1984 à 1989



MEMORIAM

J'écrivais il y a 5 ans «La vieillesse est un chemin bordé de trop de stèles» et voici qu'à un mois d'intervalle j'ai été frappé, comme leurs nombreux amis, par le décès de nos deux présidents : le Docteur René ROUSSEAU et Georges BRASSEM.

C'est d'une voix unanime que le Comité avait demandé à René ROUSSEAU de succéder à son vénéré père, le Docteur Pierre ROUSSEAU, et il crut de son devoir d'accepter ce lourd héritage.

Sous un aspect un peu bourru, le nouveau Président était un homme d'un esprit ouvert et d'une profonde bonté. C'était aussi un grand modeste qui n'a révélé ses dons d'écrivain que pour évoquer ses exploits cynégétiques dans ses «Mémoires» où apparaît sans cesse son amour pour sa Double natale. Il mit tout son cœur à poursuivre la tradition paternelle et son heure de gloire fut lors-

que ce grand historien qu'était l'académicien Jacques CHASTENET accepta de présider notre fête annuelle.

Mais on était dans une période de transition où le recrutement devint plus difficile avec les complications de la vie actuelle surtout pour les plus jeunes. Malgré ses efforts et ceux de ses collaborateurs, il ne put éviter la mutilation d'Henri IV. Du moins, il sut établir des relations cordiales avec le nouveau Lycée Maine de Biran, et la transformation des statuts permit d'assurer un lien étroit entre les anciens d'Henri IV et leurs continuateurs de Maine de Biran. Mais se sentant déjà très fatigué, il préféra passer le flambeau à une génération plus jeune et plus en contact avec les réalités de l'heure. Il se déroba, par pudeur, à nos manifestations de sympathie lors de son départ.

Georges BRASSEM, qui gérait la trésorerie depuis 1970 au mieux des intérêts de l'Amicale, prit alors la relève. Il le fit avec une ardeur et un zèle inégalables. Ses qualités d'organisateur et d'animateur étaient déjà connues de tous depuis les temps lointains où, jeune chef scout, il entraînait ses louveteaux même au-delà de nos frontières, leur inculquant toujours des principes de probité et d'honneur.

Ses compétences furent très appréciées dans toutes les sociétés auxquelles il participa et particulièrement chez les huissiers officiers de justice qui surent le montrer au moment de ses adieux professionnels comme plus tard lors de ses obsèques.

On ne dira jamais assez tout ce qu'il y avait en lui de délicate sensibilité et de générosité discrète.

Avec l'appui constant de son bureau et de son secrétaire, Jacques BIL-LAT, il accrut l'action de l'Amicale en faveur des deux établissements s'efforçant surtout de favoriser les échanges internationaux et de faire connaître notre action aux élèves des classes terminales, soit par des contacts directs à l'occasion de lunchs qui leur étaient offerts, soit en leur adressant nos bulletins.

De nombreux s'en souviendront lorsqu'ils auront une situation assise; il faut savoir semer pour récolter même si l'échéance est un peu lointaine.

Il était heureux de pouvoir réunir quelques amis chez lui autour d'une table où tout était admirablement préparé par la maîtresse de maison mais sa plus grande satisfaction était le succès de nos banquets annuels où les dames se faisaient non un devoir, mais un plaisir d'accompagner leur époux, surtout lorsqu'elles étaient anciennes élèves. La qualité des mets comme des boissons devait beaucoup, il faut le dire, à son action personnelle.

Nous l'aimions tous et lorsque le sort le frappa nous suivîmes avec angoisse les progrès du mal, partageant les affres et les espoirs illusoire de son épouse et des siens comme nous partageâmes leur douleur pour le conduire à sa dernière demeure.

Adieu Georges, ton image restera gravée dans notre cœur.

Jean BARTHE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du Samedi 21 Octobre 1989

C'est à 18 heures qu'une nombreuse Assemblée se rendit au Monuments aux morts du Collège Henri IV.

Monsieur TRAN, proviseur du Lycée Maine de Biran, ainsi que Monsieur ARCHAMBAULT de VENÇAY, principal du Collège Henri IV, se joignaient au cortège et prenaient part à la Cérémonie du Souvenir.

Les 2 élèves de terminale et leurs 2 camarades de 3ème déposèrent une gerbe avant que l'Assemblée n'observe une minute de silence à la mémoire des disparus.

Puis, direction fut prise vers le Lycée Maine de Biran, où l'Amicale des Anciens Elèves du Collège Henri IV et du Lycée Maine de Biran tinrent leur Assemblée Générale Annuelle.

Une trentaine de Camarades participèrent à cette réunion, étaient présents :

Jean BARTHE, Enzo BARTOLI, Jacques BILLAT, René BIRAUD, Guy DELTRIEUX, Louis DESPONT, Emile EMON, Antoine FAU, Jean FORIE, Jean FOUCAUD, Jean-Jacques GELBART, Charles-Albert GHYSELS, Robert GIRAULT, Maxime LACOMBE, Jacques LAGABRIELLE, Raymond LAVIGNE, Marc LETURGIE, Sophie LETURGIE, Guy LUSIGNAN, Lucien RIPOCHE, Pierre ROCHE-BAYARD, François SICARD, Corinne SICAUD, Pierre SICAUD, Pierre SIMBRIN, Jean VACHIA, Jean-Pierre VAUBAL, Albert VEDRINES.

S'étaient excusés ou avaient délégué leurs pouvoirs :





Jean ARZAC, Marie-Hélène BILLAT-VAUBAL, Hubert BOITELET, Jacques BOST, Serge BRASSEM, Véronique BRASSEM, Michèle CARRIERE, Pierre CERF, Pierre CHAIGNEAU, Pierre CHARROPPIN, Pierre CHAUMARD, Lucien COCHAND, Jean COQ, Henri DELMON, Héléne DUC-CATROUX, Germaine FLAMARI-NOREAU, Michel FUMADELLE, Philippe GIRAUDEL, Antoinette GOUSSEBAIL, Jeanne GRAVIER, Jean-Paul GRAVIER, Georges GRONDIN, Guy GUENON des MENARDS, Francis JAFFART, Robert LOUBIERE, Jean LEFEVRE, Michel MANET, Jean MAS, Paul MASMONTET, HENRI NALLET, Christian REGNIER, Colette REULET-TAILLANDIER, Lucien TEXIER, Jean THOMELET, Jacques VEILLET-LAVALLEE.

C'est Monsieur Jean BARTHE en tant qu'administrateur Honoraire et doyen d'âge qui présida cette Assemblée Générale en remplacement du Président de l'Association Georges BRASSEM, décédé le 13 Septembre 1989 des suites d'une longue maladie.

Jean BARTHE saluait l'Assemblée et leur présentait le Président de la soirée, notre Camarade Pierre ROCHE-BAYARD.

Il exprima ensuite les regrets ressentis par tout le monde, du départ de notre Président et ami Georges BRASSEM qu'il sera très dur de remplacer et pour qui tous avaient une très grande estime et également pour tous les camarades disparus au cours de l'année dont notre ancien Président René ROUSSEAU et fit observer une minute de silence.

Le secrétaire donna lecture des lettres des amis qui s'excusaient de n'avoir pu se joindre à cette réunion par obligation professionnelle ou par maladie et qui le regrettaient vivement.

Il salua la présence parmi l'Assemblée, de Monsieur TRAN, proviseur nouvellement nommé au Lycée Maine de Biran et à qui il souhaita la bienvenue et présenta Monsieur Enzo BARTOLI, Italien de Nationalité qui fit exprès le voyage par rail de TERNI en Italie à BERGERAC pour assister à cette réunion.

Enzo BARTOLI dont les parents à cette époque avaient une petite ferme dans la région a été un ancien élève du Collège Henri IV de 1931 à 1936.

Le 27 Novembre 1989 un dépôt de gerbe à l'ARC de Triomphe a été effectué par notre cellule Parisienne sous la direction de notre camarade Christian REGNIER suivi d'un banquet où se sont réunis 19 convives.

Jean FOUCAUD, le Trésorier, donna lecture du bilan financier de l'Association. Compte tenu des diverses dépenses habituelles (Impôts, Assurances, Frais d'immeubles, secrétariat, don au Lycée Maine de Biran, etc...) il en ressort un solde positif de 12809,99 francs.

Bravo à notre trésorier.

Il fut ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant de membres du Conseil d'Administration.



Ont été nouvellement élus :

Mesdames Sophie LETURGIE, Corinne SICAUD.

Messieurs Pierre DUPUY, Robert GIRAULT, Charles RÉGNIER, Lucien RIPOCHE, Pierre SIMBRIN.

Furent abordés ensuite diverses questions d'ordre général et évoqués les très bons résultats scolaires et sportifs obtenus par le Collège Henri IV et le Lycée Maine de Biran.

Une discussion fut tardivement ébauchée par Monsieur Charles GHYSELS, membre du Comité, sur les modes d'action à mener auprès des jeunes. La question, vu l'heure avancée, fut renvoyée à la prochaine réunion du Comité.

L'Assemblée Générale se termina vers 19 heures et l'on se retrouva devant un pot offert par Monsieur TRAN, le Proviseur de Maine de Biran.

C'est à 20 heures que l'on se donna rendez-vous au château de Monbazillac où attendaient apéritifs et amuse-gueule.

Le temps de parler aux uns et aux autres, de se retrouver après s'être perdu de vue pendant si longtemps, tout le monde passa à table.

C'est 51 convives qui écoutèrent avec attention le discours de Jean BARTHE, de Pierre ROCHE-BAYARD et des élèves de 3ème et de Terminale.

Par respect pour la mémoire de nos deux présidents depuis si peu de temps disparus, il n'y eut évidemment pas de dîner dansant, mais le repas se passa dans une ambiance détendue grâce à Pierre SICAUD qui anima la soirée avec des histoires drôles et des sketches.

C'est aux environs de minuit que tout le monde se sépara en se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

Le menu de la soirée

Cocktail au Monbazillac
Amuse-gueule
Bisque de Crustacé
Escalope de Saumon au Monbazillac
Pause du Château
Râble de Lapin à la Royale
Pommes forestières
Salade panachée aux Noix
Plateau de Fromages
Omelette Norvégienne
Café
Digestif

LA CAVE

Septu sec
Bergerac rouge 86
Le Champagne du Président





Melle LAVAUTOUR - Mr LECOINTE

LE DISCOURS DES ÉLÈVES

«Tout d'abord, nous tenons à remercier Monsieur le Proviseur ainsi que Madame LEMAIRE de nous avoir choisis pour représenter le Lycée à cette agréable soirée : c'est un honneur réservé à peu d'élèves !. Maine de Biran, c'est tout d'abord un lieu où nous passons au minimum trois années de notre vie...

Mais !... il y a des exceptions ! Moi, par exemple, je m'y plais tellement que j'espère obtenir une dérogation pour y rester quelques années de plus !.

Il faut avouer que tout n'est pas toujours facile, ni évident : chacun des élèves doit se prendre en main et fournir un travail intensif qui n'est malheureusement pas toujours récompensé; de plus, le nombre important d'élèves par classe ne facilite pas toujours les cours. Mais, cette année, nous avons une grande consolation : le self tant espéré est enfin construit ! De ce côté-là, il n'y a rien à redire : il est beau, accueillant, chaleureux...

Tellement beau et accueillant d'ailleurs que tous s'y précipitent dès la sortie des cours; d'où des queues interminables qui n'iront pas sans poser quelques problèmes par temps de pluie !.

Cependant, le Lycée accueille dans son enceinte des jeunes dynamiques et motivés par les études...

Du moins pour la plupart !...

... conscients de leur avenir, des difficultés qui les attendent, ils sont là pour fortifier leurs bases, et s'apprêter à des études brillantes. Vous-mêmes, anciens de Maine de Biran, n'êtes-vous point le reflet même de cet esprit combattif qui mène à la réussite ?.

Maine de Biran, c'est aussi une étape importante dans notre vie : nous sommes à un âge où nous ignorons presque la totalité de ce que nous sommes; c'est en son enceinte que nous nous formons, que nous apprenons à vivre en communauté, à considérer l'autre en tant que semblable à soi, à le respecter.

Qui ne se souvient pas de cette époque de sa vie ? 17 ans, les premiers copains, les premières sorties, des sensations nouvelles, la liberté enfin ! A côté des études, il y a les copains avec qui on se réunit, on se retrouve au café du coin, ce qui crée cette bonne ambiance...

Et qui nous permet, par la suite, d'aborder notre travail scolaire avec plus de sérénité.

Parallèlement, il est important, de souligner les efforts de nos dirigeants qui veillent à notre culture générale : de fréquentes sorties au centre culturel ou au cinéma sont organisées et permettent aux élèves d'allier travail et divertissement, facteurs indissociables pour une bonne réussite. De plus, il faut noter

aussi l'importante série de travaux et d'aménagements qui a été entreprise, et qui révèle ainsi le dynamisme de notre lycée.
Malgré sa surpopulation indéniable...

Mais qui n'est due qu'à sa popularité !
...Le Lycée emploie tous ses efforts à rendre notre séjour agréable et inoubliable !

Ça pour être inoubliable, il le sera !
Ainsi, Maine de Biran, malgré quelques défauts...
Personne n'est parfait !...

Semble tout à fait disposé à fournir de bons élèves, dignes de l'admiration de tous, et dignes des espoirs que vous fondez en eux.

Nous vous remercions de votre attention...et nous vous souhaitons une agréable soirée !

Monsieur Le Principal,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très sensible à l'honneur qui m'est fait, de représenter ce soir auprès de vous les élèves du Collège Henri IV.

Je vous entretiendrai donc d'un sujet qui intéresse la majorité de ces élèves, à savoir : la grande mutation des années 90, et en particulier, l'avènement de la communauté européenne.

André Malraux avait coutume de dire :
«l'année 1990 marquera la fin d'une époque et l'entrée dans une ère nouvelle». On le comprend bien, au cours de cette année 1989 par la commémoration du bicentenaire de la Révolution, et qui marque en fait, le terme d'un processus engagé à la fin du 18ème siècle.

La liberté et l'égalité sont devenues des réalités dans notre pays, il reste maintenant à instaurer la fraternité entre nous et avec nos voisins européens.

On peut à ce propos rappeler la citation visionnaire de Montesquieu : «l'Europe est un état composé de plusieurs provinces».

L'Europe est une communauté intellectuelle, culturelle et artistique, reconnue et admise sinon par tous, du moins par toutes les élites.

Nous savons ici dans le Sud-Ouest ce que nous devons à l'occupant anglais au cours du Moyen-Age : développement de la vigne, du négoce, de l'architecture militaire.

Plus tard, les Italiens de la Renaissance apportèrent en France un grand renouveau dans le domaine de la peinture, de l'architecture et de la sculpture. En littérature, qui ne comprend que Cervantès, Shakespeare, Goethe, font partie de notre patrimoine au même titre que Victor Hugo ou Balzac ? Jean-Sébastien Bach, Mozart, Beethoven nous sont aussi familiers que Lully, Rameau, Ravel.



Jean-Olivier GRALL

L'enseignement du grec et du latin, base de notre culture commune; l'enseignement des langues vivantes : Anglais, Espagnol, Allemand; la présence d'assistants étrangers; les échanges entre familles; l'organisation de voyages et les entretiens avec nos enseignants, nous donnent la chance, au sein du Collège Henri IV, d'être préparés à cette aventure européenne en construction.

Les bases du projet européen et le début de sa réalisation appartiennent aux deux générations qui nous précèdent. L'achèvement de la construction européenne, le développement de son rôle d'arbitre dans le monde futur entre les Etats-Unis et le Japon sera l'affaire de notre génération.

Nous remercions nos maîtres de nous y préparer.

Mesdames et Messieurs
Monsieur le Principal,

Je suis très heureuse de me retrouver parmi vous ce soir.

Si vous le permettez, je souhaiterai vous entretenir d'un sujet qui me tient particulièrement à cœur, il s'agit de l'Europe.

Nous, les jeunes, sommes aujourd'hui et avant tout les héritiers de la culture française. Comme nos parents l'ont déjà fait, nous nous appliquons jour après jour à construire notre avenir au sein d'une grande nation.

Mais ce projet et le futur qu'il porte en lui, ne se réaliseront pas dans les mêmes conditions ni dans le même décor que ceux qui connurent nos parents.

Demain, nous serons toujours des Français mais aussi des citoyens de l'Europe. Ce bouleversement social et culturel doit nous motiver davantage à faire de ce territoire naissant une grande nation.

Cette nouvelle patrie, encore à la recherche de son identité, aura pour richesse la mise en commun de nos qualités et de nos acquis. Il nous faudra apporter le meilleur de nous-mêmes pour espérer recevoir le meilleur des autres. L'enjeu est important, nous, jeunes étudiants de l'Europe, actuellement les témoins de ce grand changement devront mener à bien son accomplissement. Il sera donc essentiel que nous puissions apporter un savoir faire de qualité.

Notre droit fondamental est de bénéficier d'un enseignement qui contribuera à nous préparer un avenir dont nous puissions être fiers.

C'est cette dynamique d'apprendre que nos éducateurs s'attachent avec talent et dévouement à nous transmettre chaque jour.

Nous aurons alors le devoir de valoriser cet héritage qui nous permettra de nous dépasser et d'offrir à cette nouvelle nation le meilleur de nous-mêmes. Ce n'est que par la complémentarité de nos volontés, de nos ambitions et de nos cultures, que nous réussirons, dans le respect mutuel, à donner une réalité et un avenir à la «nation» «Europe». La reconnaissance des talents et des efforts de nos aînés, ainsi que le légitime souci de notre avenir, nous aiderons à trouver la force nécessaire pour réussir.



Élise LARIVIÈRE

Discours de Jean BARTHE

Messieurs les Chefs d'Etablissement, Mes Amis.

Les circonstances m'obligent à prendre la parole. J'ai déjà dit à l'Assemblée Générale tout le bien que nous pensions de notre regretté Président et toute la peine que nous cause sa disparition; nous aurons aussi une pensée émue pour sa veuve et pour ses enfants qu'il était si heureux de grouper autour de lui lors de notre fête annuelle.

Mais nous connaissons trop bien Georges Brassem pour savoir qu'il ne supporterait pas que ce repas se fasse dans une atmosphère de tristesse. Si nous avons supprimé orchestre et bal, un ancien élève, qui est aussi un brillant animateur, nous a offert sa collaboration et nous lui en sommes reconnaissants.

L'Européen convaincu que je suis depuis la fin de la première guerre mondiale a particulièrement apprécié la prestation des jeunes de Henri IV; il félicite également leurs aînés de Maine de Biran du véritable acte de foi qu'ils ont prononcé à l'égard de leur lycée.

Monsieur de Vençay, voilà déjà douze ans que vous êtes parmi nous et, grâce à vous, comme aussi à vos collaborateurs, Henri IV a pu conserver vitalité et réputation : les résultats aux examens sont excellents et vous avez dû accepter cette année plus de 400 demi-pensionnaires. Je vous suis personnellement reconnaissant d'avoir su conserver à notre vieux collègue sa physionomie humaniste en un temps où l'humanisme n'est plus à l'ordre du jour.

Monsieur le Proviseur, vous nous arrivez précédé d'une flatteuse réputation. Vous héritez d'un très bel établissement qui a pris la place de l'ancien petit séminaire devenu collège de jeunes filles, mais dont les bâtiments délabrés étaient de plus attaqués par les termites rongeurs. La décapitation de Henri IV, malheureusement inextensible, en a fait l'unique lycée de Bergerac. Grâce à des maîtres distingués il a progressé constamment et nul lycée du Sud-Ouest ne peut se vanter d'avoir des résultats aux examens aussi brillants, sans négliger le plan sportif. Cependant, avec le succès même et la multiplicité des sections, la tâche d'un proviseur devient de plus en plus ardue. De ce côté-là, nous vous faisons pleine confiance et souhaitons que vous vous plaisiez dans notre beau pays du Périgord.

Mon cher Roche-Bayard, je n'ai pas besoin de vous présenter devant les Bergeracois car votre famille est très honorablement connue. Né au Librairesur une terre qui, comme le domaine voisin de la Tour, relevait jadis de Tiregand, vous êtes entré dès la classe enfantine au Collège de Bergerac. Vous y fîtes toutes vos études jusqu'à la philo en compagnie de mon fils et vous en sortîtes ensemble bacheliers en 1952. Vous étiez appréciés de tous par votre gentillesse et votre esprit de camaraderie, ce qui vous fit choisir pour représenter vos condisciples à notre banquet d'Octobre 1951; vous ne montriez votre combativité que pour améliorer les scores des Epis.

Après être resté un an à Henri IV comme maître d'internat, vous partez enseigner en Algérie. Vous deviez y rester sept ans, en compagnie de votre épouse, soit bientôt à l'Inspection de la jeunesse et des Sports, soit comme lieutenant après un stage d'EOR à Saumur. En 1960, vous revenez en France et

abordez une période commerciale dans la Compagnie de Saint-Gobain, au service du développement des pots industriels. Si vous y fûtes particulièrement apprécié, l'occasion se présenta bientôt d'affirmer plus directement votre personnalité. En 1966, la Société Andros, avec qui vous étiez en relations d'affaires, vous prit comme directeur. Elle devait largement bénéficier de vos qualités d'allant s'appuyant sur une claire vision des choses puisque son chiffre d'affaires, vous prit comme directeur. Elle devait largement bénéficier de vos qualités d'allant s'appuyant sur une claire vision des choses puisque son chiffre d'affaires a centuplé depuis cette époque. Andros est pratiquement devenu le leader européen de la confiture, sans négliger les entreprises annexes : biscuiterie du Mont-Saint-Michel, exploitation d'un cru réputé, le Larivet Haut-Brion, etc...

Vous avez contribué à donner la vie à ce petit coin du Lot qui tend ses bras vers la Dordogne. Je ne rappellerai pas ici toutes vos activités sur le plan social comme sur le plan sportif : n'êtes-vous pas un des dirigeants de la Fédération Française de Rugby ?

A vous maintenant de faire votre pensum, mais permettez auparavant à votre doyen de lancer un appel solennel afin que tous continuent à œuvrer dans la bonne entente et avec une totale solidarité pour la prospérité de notre Amicale.



Discours de Pierre ROCHE-BAYARD



Monsieur le Président,
Messieurs les Chefs d'Établissement,
Chers amis,

Je ne peux pas prendre la parole ce soir, sans rendre un hommage à celui qui me l'a donnée, notre regretté Président Georges BRASSEM.

Le temps est-il si court, ou ai-je beaucoup de mémoire, mais je revois avec précision, 38 ans en arrière, pareil banquet à l'hôtel de BORDEAUX. Le docteur ROUSSEAU père était président, Robert COQ secrétaire général, Louis PIMONT sous-préfet de BERGERAC, M. MAURS principal du Collège. Je faisais le discours de l'élève de service. J'exprimais pour MAINE DE BIRAN, une passion inspirée par notre maître de philosophie Henri SICARD. Je n'ai pas encore repris ce philosophe bergeracois dans le texte intégral, mais je sais que j'ai gardé un attachement indéfectible à mes racines bergeracoises, et à ce point, essentiellement dominant de mes 20 premières années, «14 ans au Collège de BERGERAC», de la classe enfantine à un poste redoutable de maître d'internat.

De 1938 à 1952, c'est l'histoire de l'avant-guerre, de la guerre et de l'après-guerre que je devrais vous conter. Soyez rassurés, j'ai adopté la phrase d'Edouard HERRIOT «si vous me demandez un discours de 3 H, je commence tout de suite. Si c'est un discours de 3 mn, donnez-moi 3 mois pour le préparer». J'ai été prévenu de mon agréable mission il y a 9 mois. C'est donc un discours parfaitement à terme que je vais vous servir. Notre maître CAPMARTIN nous aurait même démontré que si 3 mois de préparation = 3 mn, 9 mois = 1 mn de discours.

J'aurais pu choisir de vous parler de mon original métier de confiturier, mais à l'apéritif, confitures, biscuits sucrés et sucettes sont inopportuns. Je voudrais simplement corriger une coquille du bulletin : je ne suis pas le Président Directeur Général de la Sté ANDROS, mais son plus fidèle et ancien adjoint.

Les sujets à aborder sont nombreux à la rubrique Collège HENRI IV. Je retiendrai 3 points : les souvenirs cruels et drôles,
la reconnaissance à nos maîtres et à nos copains,
l'amitié.

Les souvenirs cruels, il suffit de prendre une photo, et d'y compter les absents. Il n'est ni dans mes intentions, ni dans ma compétence de disserter sur ce sujet, mais nous avons chacun une trop longue liste au fond du cœur : de

nos amis prématurément disparus, et pour ma part, permettez-moi de citer : CHAPUZET, GERMAIN, DUBUISSON, DECALBIAC.

Mais je crois avant tout à la vie, et nous devons la construire dans l'enthousiasme. Les histoires drôles sont des drogues conseillées pour passer les moments difficiles. Pour ce soir, je vous livrerai 3 de ces anecdotes.

Ajoutées aux autres, elles m'ont permis de vivre une scolarité, qui n'a pas toujours été marquée, pour moi, par la facilité et la performance, mais qui globalement m'a laissée un merveilleux souvenir.

En 5ème 1945, les classes manquaient de peinture, voire de ciment. A l'initiative de notre professeur de français, M. DEMATHIEU, et avec les conseils de notre camarade Carlo PLAZZI, homme du bâtiment, travaux de ravalement et de peinture battaient leur plein. Comme chaque soir, nous lavions pinceaux et truelles, et les eaux de lavage et les fonds de peinture partaient par la fenêtre. Ce qui ce soir-là nous a valu de voir le loquet de la porte se lever, avec la signature délicate de notre principal M. MAURS, qui apparaissait encore plus solennel que d'habitude, derrière sa barbe impressionnante. Il était suivi par une forme humaine en noir et ocre, c'était une brave grand-mère, tout de noir vêtue, de la voilette aux chaussettes, comme toutes les grands-mères de cette époque.

Cette grand-mère qui avait eu la drôle d'idée d'emprunter la rue LAKANAL, et de passer 10 mn plus tôt sous la fenêtre de notre salle de classe en restauration. Je compris, à partir de ce jour-là, les inconvénients qu'il peut y avoir à passer sous une échelle de peintre, et le côté porte-malheur de la chose. Je passe sur les discours qui ont suivi cet événement, mais nos travaux furent définitivement stoppés. Cette situation négative m'a appris que l'échec pouvait être le marche-pied de la réussite, car depuis, il m'a été donné de construire souvent, et surtout de participer au développement d'usines créatrices d'emplois.

La 2ème histoire se situe à l'oral du BAC à MONTAIGNE, en histoire et géographie. Mon maître est là pour l'attester, j'étais aussi nul en histoire/géo, qu'en peinture. Son grand cœur qu'il assistait souvent de sa main, l'avait conduit une fois de plus, à essayer de sauver, le pauvre misérable que j'étais devant cette horde d'examineurs. Je dois dire qu'il a été fortement aidé par l'humour de mon examinateur du moment.

1ère question : géographie : citez 3 villes de Champagne.

N'ayant jamais quitté BERGERAC. Ne connaissant que les villes où l'on jouait au rugby, et n'ayant jamais lu le cours de Jean BARTHE sur ce sujet, seul mon ange gardien pouvait me sauver, et dans un réflexe absolu, je répondais :
- «il y a TROYES en Champagne».

Le comique de la situation n'a fait rire que l'examineur, pour ma part, je cherchais les deux autres villes, que j'ai trouvées depuis, grâce à quelques étiquettes qui portent les noms gouleyants de REIMS et d'EPERNAY. Toujours est-il que lorsque ce brave homme a retrouvé son souffle, il m'a dit sans me poser aucune autre question :

- «vous n'avez rien foutu en histoire et géo, pourtant vous avez une appréciation honorable de votre professeur. Vous avez certainement des qualités pour réussir dans la vie, mais apprenez votre cours, pour justifier le 12/20 que je vous mets».

Ce jour-là j'ai découvert les premiers frémissements de la confiance en soi. Ingrédient indispensable à la réussite, et que parfois l'échec scolaire risque de

détruire à tout jamais.

Et c'est là le lien avec la reconnaissance à certains de nos maîtres.

J'ai été un élève médiocre, parfois découragé, pour des raisons qu'il n'est pas utile de développer. Grâce à quelques professeurs qui sont allés dans leurs relations avec les élèves au-delà de leurs cours, pour développer un certain enthousiasme et une espérance qu'il n'est pas pensable de ne pas avoir à 15 ans, à 20 ans et à 60 ans, d'ailleurs, mais c'est autre problème, et parmi ces professeurs, je ne ferai pas preuve d'originalité en citant Jean BARTHE, mais c'est à lui que je dois de ne pas avoir abandonné le collège en 1ère, au mois de février, et je pense que cela a eu une influence déterminante sur la suite des évènements me concernant.

Encore aujourd'hui, devant les états ordinateurs qui rythment la vie de nos entreprises, lorsque la côte est dure devant la responsabilité des emplois, du C.A., de la rentabilité, des investissements, de l'EUROPE, je me rapproche de l'esprit de notre maître et ami, et en expiation de tout ce que je n'ai pas retenu. de ses cours, j'ai gravé dans ma mémoire quelques lignes de sa plume qui me servent de bible :

- A l'heure des ordinateurs,
- s'il n'existe plus d'enchanteurs,
- pour embellir les apparences,
- garder malgré les contingences,
- un peu de rêve au fond du cœur «J. BARTHE».

La 3ème anecdote se situe dans le prolongement de ma première participation d'élève au banquet des anciens. Lorsque l'assemblée s'est disloquée, j'ai accepté l'invitation de quelques anciens pour une escapade dans la région de MUSSIDAN.

Je me souviens de 2 participants ici présents : Jean BARTHE et René CALVES. Après plusieurs étapes de dégustation plutôt liquide, la nuit était déjà tombée, et le retour vers BERGERAC était décidé à une heure qui ressemblait plus à un retour de dîner que de déjeuner. Notre première étape était de raccompagner notre professeur chez lui. En arrivant dans sa rue, un de nos amis me dit :

- «descends de la voiture. Si Mme BARTHE te voit, ce sera une caution favorable sur le contenu de notre expédition.» Je dois dire que la porte ne s'est pas ouverte, mais c'est à la fenêtre du haut que Mme BARTHE est apparue, et après avoir été reconnu, je suis vite remonté dans la voiture. Je n'ai jamais connu le contenu de la conversation de Mr et Mme BARTHE. Peut-être va t-il le dire ce soir.

L'amitié : ce mot un peu galvaudé, surtout lorsqu'il est précédé de mon cher ami, représente pourtant une très grande chose. Peut-être le recul des années permet d'idéaliser nos amitiés de collège, mais que de souvenirs merveilleux, d'aventures dans le jardin PERDOUX, au TORTONI, dans la rue du marché. Je reconnais ne pas avoir plus grands joies que de retrouver un ancien du collège de ma génération, et les autres bien sûr. Je me rends compte que son nom, 40 ans après, surgit dans ma mémoire, alors que depuis, de nombreuses relations plus récentes sont oubliées. Dans ce monde de communication où nous vivons les médias coûtent cher. Si l'on compare le coût de l'émission «AVIS DE RECHERCHE» sur TF1, de Patrick SABATIER, avec notre cotisation annuelle, le rapport qualité/prix, est indéniablement favorable à notre association. Le plaisir de se retrouver est un besoin de base de l'individu. Peut-être faut-il imaginer de nouvelles formules pour rassembler les générations qui se sont connues sur les bancs du collège et du lycée, mais je suis certain qu'il y a

encore des choses à inventer pour élargir le cercle de notre amitié.

Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux de retrouver mes camarades d'HENRI IV : SICARD, GELBART, DELTRIEUX, VACHIA, LAVIGNE, SIMBRIN, RIPOCHE.

A PARIS, je retrouve de temps en temps Christian RÉGNIER, Francis JAFFART, Henri NALLET, Jacques-François MATHIEU, Michel DEBET, et une fois tous les 10 ans J. Claude BARTHÉ. Je garde pour la conclusion une main chaleureusement tendue vers ceux qui sont encore élèves aujourd'hui. Il n'est pas nécessaire d'être membre d'une amicale d'anciens pour penser aux jeunes, mais si c'est un prétexte supplémentaire, saisissons-le. Car s'il leur appartiendra de vivre le monde de l'an 2000, nous devons être attentifs et faciliter ce passage du cocon familial et scolaire au grand bain de la vie adulte et professionnelle. Je leur livre la réflexion de GRAMSI, qui n'est pas mon seul conseiller politique : «il convient d'associer le pessimisme de l'intelligence avec l'optimisme de la volonté». J'ai découvert cette phrase il n'y a pas très longtemps, mais j'ai construit ma vie sur ce principe.

Enfin je souhaiterais que notre génération se mobilise pour donner à notre amicale une nouvelle poussée derrière le pack représenté par notre bureau, et c'est dans cet espoir que je lève mon verre à notre amitié, à notre amicale, et à son avenir.



LA VIE DE L'AMICALE

- Cinquante trois ans après avoir quitté le Collège Henri IV Enzo BARTOLI n'a pas hésité à faire 54 Heures de train pour 48 heures d'émotion. Avant de repartir rejoindre les siens à TERNI en Italie, Enzo a dit «je reviendrai». Nous l'espérons tous car ceci est la preuve d'un lien d'amitié qui existe vraiment au sein de notre Association et qui n'est pas un vain mot.

- Lors d'une réunion du Conseil d'Administration, il a été créé des commissions de travail pour chaque grande activité. Commission Prospective et Recrutement animée par messieurs Robert GIRAULT et Charles GHYSELS. Les relations extérieures sont confiées à Maxime LACOMBE et les Relations avec les établissements scolaires à Jacques BILLAT.

En Mars dernier réception des élèves Allemands du gymnasium de HEIDE, suivie d'une journée d'excursion dans la région des bastides au château de BIRON avec arrêts à TUILIÈRES, BEAUMONT du PGD, VILLERÉAL pour se terminer par un sympathique repas dans un restaurant de la Bastide de MON-PAZIER. De nombreux membres de l'Amicale y participaient, certains venant même de Bordeaux et Arcachon.

Une journée particulièrement réussie.



Nouvelles de nos amis de la section Parisienne.
Extrait d'une lettre de Christian REGNIER.

Quelques-uns de nos camarades ont eu également les honneurs des magazines nationaux, de Pierre SCHILTZ parlant de recherche scientifique, à Henri NALLET notre ministre de l'agriculture en lutte contre la sécheresse qui atteint

de plein fouet notre Périgord... qui n'est plus si vert. Ces «échos» montrent que les «cadets de Bergerac» sont toujours sur la «brèche»!

L'un de nos amis proches Guy André JAFFART nous a brusquement quitté il y a peu et nous adressons à son épouse, à sa fille Marie-Danielle, et à son frère Francis, notre camarade parisien, nos condoléances attristées.

Quelques mois plus tôt, c'était Alexis CHAPUZET qui décédait en Dordogne à ISSAC à quatre-vingts ans et nous exprimons toute notre tristesse et notre sympathie à ses enfants et particulièrement à notre camarade parisien Daniel CHAPUZET, son fils.

Notre ami Guy LECLERC-GAYRAU a exposé ce printemps ses œuvres à la Galerie de Sèvres à Paris avec un beau succès qui nous le souhaitons ne le quittera plus !.

Le 17 Novembre 1989, la Section Parisienne de l'Amicale a déposé une gerbe à l'Arc de Triomphe.

IL Y A 40 ANS

CLASSE DE TROISIÈME Année 1950-1951 Collège Henri IV



VAYSSE DEVAUD RÉGNIER BRANDIBAS BARJOU DELTRIEUX LAVAUD BOUZOT DESPUJOLS
BOUZONNIE DESPLAT LAVIGNE MERLO PARIS FILEYSSAND BRU HERMAN VUINCHET RAMPOLDI
DREBEST DAMESTOY M. MARTIN M. MAURS M. LENCOU BERTRAND ROSSI
XURIGUERA CONSTANTIN MARTIN GELBART LATHOUMÉTIE

NOUVELLES DU COLLEGE HENRI IV

PRINCIPAL M. ARCHAMBAULT DE VENÇAY
PRINCIPAL ADJOINT : M. DESSAGNES.

Cette année encore, les élèves du Collège HENRI IV ont gagné une encyclopédie LAROUSSE en 15 volumes.

Il s'agissait d'un concours organisé par LAROUSSE sur 4 sujets traitant d'avant l'ère chrétienne.

- Au mois de Juin, le centre culturel a accueilli un joli spectacle de Musiciens et Choristes du Collège HENRI IV, ainsi qu'une exposition de sculptures réalisées par une vingtaine d'élèves, sur bois, plâtre et siporex.

Résultats scolaires :

Bilan établi en Juillet 1990

- 94 % des élèves de 3ème ont été reçus au Brevet des Collèges
- 84 % sont passés en 2ème
- 7 % sont orientés vers des Lycées Professionnels

- Ces chiffres sont supérieurs en réussite par rapport à ceux de l'année dernière et il faut en remercier les professeurs qui se sont dépensés sans compter et qui ont dispensé 200 heures supplémentaires de cours pour aider les plus faibles à progresser.

- La Rentrée 90 sera identique à celle de 89, soit 750 élèves qui bénéficieront cette année d'un plus. Deux antennes paraboliques amèneront dans sept salles de classe les Télévisions Allemandes, Anglaises et Espagnoles.

En Janvier 1991 une salle de sciences physiques supplémentaire sera implantée.

Résultats sportifs 1989 - 1990 :

- Au cours de l'année passée, l'Association Sportive du Collège «LES EPIS» a enregistré une forte augmentation de licenciés : 155 licenciés sur 736 élèves.

ESCRIME

Championnat Départemental
ELKAIM 1er à l'épée, 1er au fleuret
VIGUIE 1er au sabre

Championnat d'Académie
ELKAIM Vice-Champion au fleuret

TENNIS DE TABLE

Brillant comportement de Melle ROYERE-BLANCHARD qui finit championne départementale.

ATHLETISME

Melle DELPON, Championne de la Dordogne sur 1000 m et BEL Champion de Dordogne et Vice-Champion d'Académie sur 500 m.

NATATION

Excellents résultats des Benjamins, Benjamines et Minimes garçons qui ont terminé champions de Dordogne. L'équipe minimes garçons qualifiée pour les 8èmes jeux UNSS de Rennes s'est classée 6ème sur 27 équipes (elle se classe 1ère en relais et 2ème en natation sportive).



NOUVELLES DU LYCÉE MAINE DE BIRAN

Proviseur Monsieur Claude TRAN
Proviseur Adjoint Madame LEMAIRE

Le Lycée Maine de Biran sous l'égide de son nouveau proviseur Monsieur TRAN compte actuellement une augmentation d'élèves d'environ 8%

- Un nouveau Self-Service a été construit, ce qui permet de recevoir maintenant 900 convives contre 400 précédemment.

- Les jeunes de Maine de Biran de la section formation de Techniciens pour le négoce et la réparation de machines agricoles ont participé cette année au TELETHON, au bénéfice de l'Association contre la Myopathie en vendant près de 7000 ballons contre 5000 prévus à l'origine.

- Voyage aux Etats-Unis pour une trentaine d'élèves pour rendre visite à leurs correspondants de BURLINGTON HIGH SCHOOL dans l'Etat du VERMONT et découverte de BOSTON, capitale du MASSACHUSETTS, berceau de la liberté américaine, patrie de FRANKLIN et grand centre intellectuel et économique. C'est là où l'on débarque pour gagner le VERMONT.

- En Mars dernier, Vingt-deux jeunes américains de BURLINGTON HIGH SCHOOL âgés de 15 à 18 ans ont débarqué pour 15 jours au Lycée. Tenus à 2 heures de cours par jour, ces élèves se sont vus proposer un riche programme de visites. (Vieux Bergerac, Lascaux, Vallée de la Dordogne). Découverte de l'annexe du LEPA de la BRIE ainsi que le LEP de Naillac où ils dégustèrent les productions réalisées sous leurs yeux.

- Le Lycée Maine de Biran sait aussi faire la fête puisqu'il a donné au Centre Culturel Municipal une soirée spectacle avec jazz, musique classique et variétés.

Résultats scolaires obtenus en 1989-90 :

73,5% de réussite au bac
90% en série G1
82% en série A1
54% en série G3
86% en série C
80% de réussite pour le BTS.

A noter que Pierre LECOINTE a obtenu la moyenne exceptionnelle de 18,65 en série C.

Résultats Sportifs :

Foot-Ball Cadets

Champion de France UNSS

Tennis de table

Le duo Katia BARTHAUD, Véronique CORRAZA
demi-finaliste en championnat de France

Hand-Ball

Les Handballeuses juniors accèdent à la finale académique.
Les Basketteuses cadettes terminent en demi-finale académique.

JUDO

Frank ORGUEZ Champion d'académie et 11ème au Championnat de France.



LE LIVRE D'OR

D'où vient-il ?

Il a été ouvert officiellement par un arrêté du Ministre de l'Education Nationale en date du 8 Mai 1943, publié au Journal officiel le 30 Mai 1943, sur propositions du Conseil Municipal de la Ville de Bergerac, de l'Association des Anciens Élèves et du bureau d'Administration du Collège.

Sur ce livre a été inscrit le procès-verbal de l'inauguration officielle de la dénomination du Collège Henri IV, le Dimanche 12 Décembre 1943 à 11 heures.

Livre signé par le Président de l'Amicale de l'époque le Docteur Pierre ROUSSEAU, Monsieur le Sous-Préfet Jean CALLARD, Monsieur Maurice SAULIN de SEUTRE Maire de la ville de Bergerac, Monsieur Joseph REICHARD Principal du Collège, Monsieur CHATAGNE Surveillant Général, suivi de la signature de tous les professeurs du Collège, des élèves présents et des membres du bureau de l'Association.

Depuis, beaucoup de Présidents de notre Amicale et Présidents d'un jour l'ont signé.

Espérons que cette coutume continuera.

DECEDES

DUMOLET Victor 1989
VEILLET-LAVALLÉE Jacques 1990
DUBURG Christian 1990
JAFFART Guy 1990

Nos camarades sont priés de bien vouloir aviser le secrétariat lorsqu'ils apprennent le décès de l'un des nôtres.

**Rappel
des souscripteurs
perpétuels
décédés**

ALARD Henri (1886-1956)
AUBERT-FREDET Michelle (1891-1970)
BARBARIN Robert (1887-1968)
BENEY Robert (1897-1958)
BERNARD Ambroise (1880-1962)
BOST Gaston (1895-1985)
BOUCHER Charles (1870-1971)
BOURZAC Charles (1905-1984)
BRANDA Marcel (1885-1972)
BRASSEM Camille (1892-1985)
CANTELAUVE Albert (1867-1939)
CARMILLE René (1886-1945)
CHEVALIER Albert (1874-1970)
COQ Robert (1896-1973)
DEJOUAS René (1891-1959)
DUBRAC Louis (1892-1977)
FABRE Albert (1879-1955)
FLOURET Marcel (1892-1971)
FOUCAUD Maurice (1891-1983)
FOURNIER Charles (1892-1955)
GOULARD Jacques (1895-1964)
HAYTON Enrique (1871-1953)
JALABERT René (1905-1970)
JOUANEL Pierre (1899-1981)
LAFON Pierre (1910-1983)
LAVIGNE Emile (1904-1968)
LIONNET Edmond (1870-1944)
MATTER Paul (1872-1959)
DE MADAILLAN Pierre (1891-1958)
MIRABEL Roger (1891-1950)
MORIN Henri (1889-1969)
MORIZE Marcel (1894-1939)
NADAUD Pierre (1888-1944)
NOUVEL Ernest (1869-1946)
POZZI Jean (1884-1967)
POZZI-ESCOT Marius (1880-1963)
ROUSSEAU Pierre (1881-1966)
SAIGNETTE Raoul (1887-1972)
VENENCIE Henri (1899-1984)
VERGNIOL André (1893-1965)
VERNEDE Georges (1895-1971)

IMPRIMERIE COPIE-SERVICE — BERGERAC

Dépôt légal du 3^e trimestre 1990



CE BULLETIN EST TIRÉ HORS COMMERCE
- A DEUX CENT CINQUANTE EXEMPLAIRES -
RÉSERVÉS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION
